Sur les Chemins de Compostelle

LETTRE AUX ADHERENTS
N° 17

Mars 2022

2021/2022 : Années jacquaires … jubilaires…saintes

SOMMAIRE

Page 1	Titre 2022
Page 2	Sommaire & Conseil d' administration
Page 3 & 4	Le mot du président
Pages 5 à 7	Sainte Fleur Issendolus
Pages 8 à 10	Pèlerinades
Pages 11 & 12	Fête de la Saint Jacques
Pages 13 & 14	Accueil des pèlerins à la cathédrale de Cahors
Pages 15 à 17	2021/2022 Années jacquaires, jubilaires, saintes
Pages 18 & 19	Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay
Pages 20 & 21	la coquille et le pèlerin de Saint Jacques
Pages 22 à 25	Petite histoire du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle
Page 26	Le chant des pèlerins
Page 27	Programme des activités en 2022
Page 28	page de garde

CONSEIL D'ADMINISTRATION

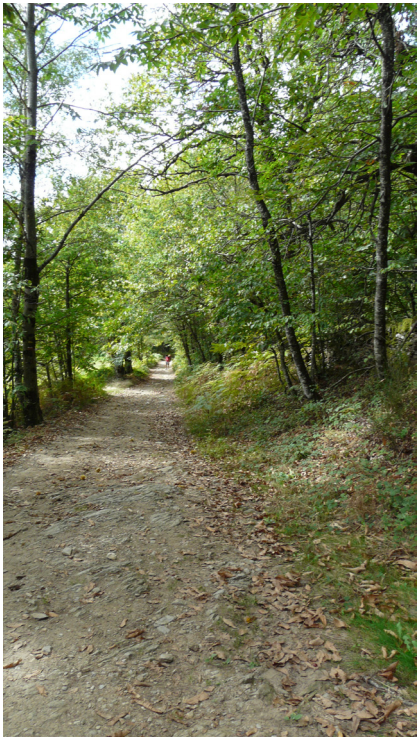
Président	Francis TEILLARD (Cahors) 06 71 81 55 76
Vice-Président	Claude CASSAN (Cahors) 07 87 96 89 40
Président d'honneur	Michel FRAÏSSE (Cahors) 06 85 21 27 14
Secrétaire	Norbert CERNA (Vaylats)
Secrétaire-adjoint	Christian CAMPHIN (Cahors)
Trésorier	Jean-Noël PETIT (Mercuès)
Trésorière-adjoint	Christiane BOSC (Lamagdelaine)
Administrateurs :	Alain CHABRIER (Cahors), Françoise COLAS (Cajarc),

Père Jean-Jacques KERVEILLANT (Lascabanes), Sœur Marie-Benoît (Moissac),
Sœur Marie-Jeanne (Rocamadour), René SOLARI (Rocamadour),Francis WILLEMYNS (Puy-L'évêque)

COMMISSIONS

Pèlerinades : Cl. CASSAN, J-N PETIT, C. BOSC, F. WILLEMYNS
Communication : F. TEILLARD, N. CERNA
Patrimoine : Cl. CASSAN, A. CHABRIER / Archives : Ch. CAMPHIN

Le mot du Président



Chers adhérents, chers amis

Vous trouverez dans cette « lettre aux adhérents » à la fois un compte rendu des différentes actions menées tout au long de l'année par notre association mais aussi des informations et commentaires qui peuvent être utiles aux pèlerins et aux personnes qui s'intéressent au chemin. J'en profite pour remercier toutes celles et ceux qui donnent de leur temps pour participer à cette mission d'accueil.

Même si la situation sanitaire semble s'améliorer actuellement et souhaitons vraiment que cette pandémie soit derrière nous, cette dernière nous a perturbé également durant cette année 2021. Malgré cela les pèlerins que nous avons reçus dans nos différents gites et lieux d'accueil ont été plus nombreux qu'en 2020 sans pour autant retrouver les chiffres de 2019. Vous pourrez le constater dans les tableaux qui se trouvent dans ce document.

Nous avons programmé notre assemblée générale samedi 26 mars 2022, nous vous y attendons nombreux. Cette rencontre physique, la première depuis 2 ans, nous permettra de reprendre contact « en présentiel » et doit être un moment fort d'échanges entre nous.

Nous avions décidé d'inviter ce jour-là Gaële de la Brosse, écrivain, qui au-delà de dédicacer ses ouvrages aurait pu animer une conférence

après la partie règlementaire mais ceci n'a pas été possible en raison de son agenda trop chargé et par rapport aux contraintes sanitaires liées à la Covid. Plusieurs personnes, administrateurs, actrices ou acteurs du Chemin ont participé ou témoigné dans son dernier ouvrage « Guide spirituel de la voie du Puy-En-Velay ». Nous pensions reprendre leurs témoignages dans cette lettre mais nous n'avons pas obtenu l'autorisation de le faire, c'est dommage.

Je renouvelle à chacune et chacun d'entre vous mes très sincères remerciements pour votre fidélité à notre association. 118 adhérents en 2021 ! Un certain nombre d'entre vous ont renouvelé leur adhésion pour 2022 et je vous en remercie. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, je ne peux que vous recommander d'effectuer cette démarche, soit le jour de l'assemblée générale, soit en nous renvoyant le bulletin d'adhésion accompagné de votre chèque. Les adhésions des adhérents sont la seule ressource de notre association.

Je profite de ce message pour lancer un appel à candidature au Conseil d'administration. Nous devons augmenter le nombre d'administrateurs afin de pérenniser la vie de notre association. Surtout n'hésitez pas à revenir vers nous.

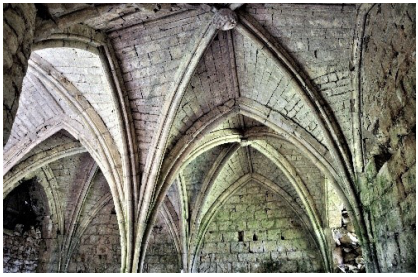
Je terminerai en rappelant que 2022 est, comme 2021, une Année Jacquaire. Il revient cette année à notre association d'organiser la fête de la Saint Jacques le 25 juillet 2022. Nous réfléchissons actuellement à ce que nous pourrions proposer à cette occasion, c'est encore trop tôt mais nous vous tiendrons informés dès que possible, du contenu de cet évènement

Bien cordialement
Francis Teillard

Sainte Fleur Issendolus

UNE HALTE INCONTOURNABLE DU CHEMIN : LA SALLE CAPITULAIRE DE L'HOPITAL-BEAULIEU

Projet lauréat de la Mission Bern 2021



En prenant la route qui relie la ville de Gramat à Figeac, après 7 km, on traverse un lieu-dit appelé L'Hôpital-Beaulieu. Le pèlerin venant de Figeac, 5km après Thémines, débouche aussi sur ce lieu qui abrite les vestiges d'un couvent de l'Ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem. Son histoire (1236-1793) témoigne d'une grande influence dans le Haut-Quercy, religieuse bien sûr, mais aussi politique, éducative et sociale.

Histoire

Ce couvent est fondé en 1236 par un couple de nobles Guibert et Aygline de Thémines, en hommage à St Louis qui pousse la noblesse française à christianiser le pays par des églises, des couvents, des hospitalités et des pèlerinages. Sa localisation est sur l'axe qui relie les principaux pèlerinages que sont Rocamadour et St Jacques de Compostelle vers l'Ouest, mais aussi Conques, Rome et Jérusalem vers l'est. Cet axe existe depuis des siècles et permet de relier la Méditerranée à l'Atlantique. Au départ, deux communautés religieuses cohabitent, l'une d'hommes et l'autre de femmes ayant à leur tête chacun des époux. Afin d'assurer sa pérennité, le couvent est donné en 1259 par les fondateurs à l'Ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem, qui deviendra l'Ordre de Malte au XVIIe, sous la dépendance du Grand Prieuré de St Gilles, capitale de la Langue de Provence. Rapidement, il ne reste qu'une communauté de femmes qui est officialisée en 1298 lors d'un grand chapitre de l'Ordre à La Tronquière, qui édicte ses droits et devoirs, puis confirmée à Chypre en 1304.

La mission de la communauté est de vivre la Règle de St Augustin choisie par les Hospitaliers, d'assister les malades, d'accueillir les pèlerins et d'éduquer les jeunes filles.
Ce couvent prendra une grande importance dans la vie régionale, car de nombreuses grandes familles y placeront une ou plusieurs de leurs filles pour y être éduquée, voire devenir moniale. Pendant ses 550 ans d'existence, la communauté sera dirigée successivement par des prieures issues des familles influentes du Haut-Quercy : les Thémines, les Castelnau et les Ginouillac-Gourdon-Vaillac. Elle résistera avec bien des aléas, même des conflits internes, à l'épidémie de peste, la Guerre de Cent Ans, les Guerres de Religion, aux réformes canoniques, mais pas à la Révolution. En 1793, les moniales sont chassées et dispersées, l'église du monastère détruite, ainsi que la plupart des bâtiments qui seront pillés. Le couvent devient un bien national, dont les lots seront revendus. Il n'en reste aujourd'hui que la salle capitulaire et une grande partie de la clôture, enceinte de 715 m de 7m de hauteur et l'on retrouve beaucoup de pierres de taille remarquables dans tous les alentours. Pour fonctionner le couvent a été doté au cours de son histoire avec de nombreuses propriétés, paroisses ou prieurés et terres agricoles, comme la paroisse d'Issendolus, allant de Curemonte à Durbans et Aynac

Trois figures emblématiques vécurent à L'Hôpital-Beaulieu

-Ste Fleur (1309-1347), moniale mystique, servante des pauvres et des pèlerins, vénérée dans le Quercy, mais aussi à Nice, Cannes, Epinal et bien d'autres lieux jusqu'à Boston et en Palestine. Elle est une des saintes patronnes de l'Ordre de Malte. On lui reconnaît 109 miracles. Elle figure au martyrologue de l'Eglise le 5 octobre et célébrée localement le dimanche qui suit par l'évêque de Cahors. Le Chemin vous emmène de L'Hôpital-Beaulieu à l'église St Julien d'Issendolus (XIIe s.) dans laquelle se trouve la chasse, les reliques et une statue de Ste Fleur.
-Galiote de Ste Anne, fille du Comte Louis de Vaillac, élevée à L'Hôpital-Beaulieu, sera prieure du monastère des Fieux près de Miers, puis coadjutrice de L'Hôpital. Elle entreprend une réforme de la communauté pour

recentrer la communauté à la règle de l'Ordre. Elle rencontrera une forte opposition dans la communauté et même celle de son puissant père qui se prend pour le propriétaire des lieux. Epuisée, elle meurt le jour de la fête de St Jean Baptiste, patron de l'Ordre, le 24 juin 1618 à 29 ans.
-Galiote II, nièce de Galiote de Ste Anne, dirigera le couvent avec beaucoup d'habileté pendant 70 ans. Elle savait jouer alternativement de l'intervention du roi, de l'évêque de Cahors ou de Tulle contre l'Ordre de Malte dont le couvent relevait. Elle achèvera la réforme de sa tante avec autorité, agrandira et restaurera les bâtiments du couvent et finalisera la clôture d'enceinte. Sous son priorat, le couvent retrouvera un grand rayonnement, qu'il avait perdu pendant les guerres de religion.

Projet de restauration

Un projet de restauration de la salle capitulaire du 13e siècle est en cours. La maîtrise d'ouvrage de cette restauration est assurée par l'association pour le patrimoine matériel et immatériel d'Issendolus, L'hôpital-Beaulieu et Ste Fleur, qui a acquis l'édifice en 2016. L'intérêt patrimonial, architectural et archéologique de ce site le classe aux Monuments Historiques depuis 1921. Cette restauration se déroulera en 4 phases : consolidation de l'édifice et sa couverture, parements externes (portails, pierres gelées, ouvertures…), parements internes dont les croisées d'ogives, la voûte, et les piliers et enfin une phase de mise en valeur dont le projet est à finaliser avec différents partenaires.
L'estimation financière est autour d'un million d'euros, la première phase devant démarrer dès 2022.
Le financement des 3 premières phases est constitué avec les participations suivantes : l'Etat via la DRAC (40%), la Région (20%), le CD46 (15%), la Mission Bern (20%), l'Ordre de Malte ainsi que des dons privés.

Francis Kovacs
Président de l'
ASSOCIATION PATRIMOINE MATERIEL ET IMMATERIEL
DE L'HOPITAL-BEAULIEU, ISSENDOLUS ET STE FLEUR
www.patrimoine-issendolus.fr

Pèlerinades 2021

La pèlerinade de printemps ayant été annulée pour cause de pandémie liée à la Covid 19 ,celle d'automne s'est déroulée les 25 et 26 septembre 2021 dans la vallée du Célé

Une pèlerinade (néologisme) : **Contraction de 2 mots, pèlerinage et promenade,** sur le chemin de Compostelle. Dans le respect du cheminement de chacun(e), la pèlerinade propose une marche dans l'esprit de St Jacques.

Une rétrospective par deux participants de cette pèlerinade
des 25 et 26 septembre 2021
Cabrerets- Pasturat - Cahors

A l'invitation de l'association ''Sur les chemins de Compostelle'' et de mon ami Norbert, j'ai participé à la pèlerinade des 25 et 26 septembre 2021 de Cabrerets à Cahors, organisée de main de maître par Claude Cassan et Christiane Bosc.

Nous rejoignons le groupe à Cabrerets sur la place du village à 9 heures et nous sommes 7 marcheurs à entreprendre cette randonnée sous un soleil agréable.

Départ pour les Grottes de Pech Merle par une montée caillouteuse et raide qui nous met tout de suite en jambes et nous offre une superbe vue sur la vallée. Quelques sections plus plates nous permettent de récupérer et nous suivons alors vallées et collines du Quercy pour atteindre dans l'après-midi le Gîte de Pasturat au bord du Lot, but de notre étape. L'accueil de nos hôtes Anne-Marie Charazac, membre de l'association et de son époux a été des plus chaleureux. Nous y rencontrons deux pèlerines bretonnes et un couple poitevin qui achèveront leur périple le lendemain à Cahors.

L'apéritif aux pêches préparé et offert par le président honoraire Michel Fraïssé et le repas copieux et succulent nous ont préparés à une nuit réparatrice.

Aussi le lendemain je me suis surpris en pleine forme, prêt à dévorer les kilomètres de l'étape du dimanche qui commence par une fort dénivelé positif de 2 kilomètres. Après montées et descentes nous abordons le bord du Lot où une pause à l'écluse nous permet de voir la manoeuvre d'un bateau de loisirs. Nous continuons de longer le Lot et entrons dans les faubourgs de Cahors pour arriver au parking de Cabessut où nous attend Michel toujours fidèle. Quelques boissons, quelques friandises et chacun repart de son coté se promettant de se retrouver l'année prochaine. Ce fut une très belle expérience pour moi, fier et satisfait d'avoir réalisé cette sortie.

Merci à tous les participants du groupe pour leur aide et leur sympathie à mon égard, merci à notre accompagnateur Michel qui était toujours là à chaque pause pour nous réconforter par sa présence, ses chocolats et ses gâteaux

Mon plus grand souhait est de renouveler mon expérience si mon âge et ma santé me le permettent. J'encourage le plus grand nombre à s'inscrire pour les prochaines pèlerinades.

Jean-Pierre Planavergne.

«Quelle joie de vous retrouver toutes et tous ce 25 septembre sur la place du village de Cabrerets pour deux jours de marche jusqu'à Cahors avec une halte au hameau de Pasturat.

Après une belle et chaude journée sur le chemin quercynois qui ne manque pas de nous surprendre par ses paysages variés et contrastés, d'un causse à la vallée puis un autre causse, je pense à celles et ceux qui ont façonné durement ce patrimoine et à la chance que nous avons de pouvoir en profiter ensemble.

A l'arrivée au relais de Pasturat où nous sommes chaleureusement accueillis, l'apéritif maison et fruité de notre cher Michel nous requinque ! Nous partageons un repas excellent et non moins chaleureux avec nos hôtes et quatre marcheurs.

Après l'orage du samedi soir, rien n'est gagné en ce dimanche matin et pourtant le beau temps nous accompagne jusqu'à Cahors où nos chemins se séparent.

Un grand merci aux organisateurs qui ont permis nos retrouvailles et de belles rencontres.

J'ai hâte de vous revoir toutes et tous très vite.»

Françoise Ilkow

Fête de la Saint Jacques

Un Marché Jacquaire pour fêter la Saint Jacques le 25 juillet 2021

Organiser la fête de la Saint Jacques en cette année de pandémie tout en respectant les règles sanitaires, pas facile ….

En temps normal, notre association et l'Octroi sont en charge, alternativement, de l'animation de cette fête autour d'une messe et d'un repas organisé depuis plusieurs années sur le site de l'Ensemble Scolaire Saint Etienne où sont invités tous les pèlerins présents sur Cahors et dans les environs ce soir-là.

Pour la Saint Jacques 2021, c'était au tour de l'Octroi d'organiser cette fête. Sophie Evêque, créatrice de l'association « L'Octroi » de Cahors, a proposé à toute la communauté jacquaire d'organiser un marché ce 25 juillet sur la place des Républicains espagnols à Cahors.

Le pari était risqué à cause d'une météo incertaine, mais il n'en a rien été et ce fut une belle réussite, l'occasion de faire connaître et de promouvoir les chemins de Compostelle, Douze stands liés de près ou de loin au chemin de Compostelle étaient présents durant toute la journée. Notre association était bien évidemment présente et a participé avec l'Octroi au succès de cette journée.

Ce fut également l'opportunité de tester grandeur nature L'**Escargoline**

L'Escargoline est une petite machine révolutionnaire. C'est une charrette posée sur 3 roues, capable de transporter des personnes en situation de handicap, ou bien à mobilité réduite (personnes âgées) ou encore des enfants, sur tous types de chemins. Elle peut être tractée par une ou deux personnes, ou bien par un animal (âne, poney, mulet, cheval).

L'Escargoline peut transporter en toute sécurité une personne adulte, même en surpoids, ou bien deux adolescents, ou encore trois enfants, ou bien encore une maman et ses deux enfants. Ou encore un papy-mamie avec ses deux petits-enfants. **Elle donne l'accès aux chemins et à la nature à toute personne en situation de handicap, aux personnes âgées. Ainsi, ces personnes ont leur place parmi nous, parmi tous.**

Avant de se retrouver dans la cour du collège Saint Etienne pour un apéritif dinatoire offert par l'Octroi notre association a proposé à ceux et celles qui le souhaitaient de se retrouver autour des pèlerins à une messe à la Cathédrale présidée par notre évêque, Mgr Laurent Camiade

Lundi 25 juillet 2022 ce sera autour de notre association d' organiser la fête de la Saint Jacques.

Accueil des pèlerins à la Cathédrale de Cahors

Cette année encore, en raison des règles sanitaires, l'accueil à la Cathédrale a été perturbé. Les permanences n'ont commencé que vers la mi-mai et se sont achevées fin septembre.. Les bénévoles des 900 ans de la Cathédrale ont reçu les pèlerins, en début d'après-midi comme en 2020 et notre association a pris le relais à 16 h.

Les permanences ont été assurées, certes, mais nous lançons un appel à tous (tes) les adhérents (tes) de l'association pour venir accroître le nombre des accueillants (tes) à la Cathédrale. Ainsi nous pourrons pérenniser l'accueil des pèlerins (es).

Le nombre moyen de pèlerins accueillis par jour a été de 15 (12 en 2020). Sur la durée totale des permanences, nous approchons les 2000 pèlerins, en très grande majorité des Français

Nombre de pèlerins accueillis par mois et par an							
	2015	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**	**2020**	**2021**
avril	281	395	325	332	253		0
mai	736	913	566	647	721		151
juin	604	402	482	420	582		378
juillet	428	301	382	395	407	182	372
août	572	527	528	422	678	386	530
septembre	643	626	540	462	667	452	551
octobre						97	0
TOTAL	**3 264**	**3 164**	**2 823**	**2 678**	**3 308**	**1117**	**1982**

Comparatif par tranche d'âge			
	2018	**2019**	**2020**
	2 678	**3 308**	**1 117**
Moins de 30 ans	402	494	209
30 à 50 ans	1 002	1 304	399
plus de 50 ans	1 274	1 510	509

2021/2022 Années jacquaires, années jubilaires, années saintes

Qu'est-ce qu'une année jacquaire ?

Une année jacquaire est une année où la fête annuelle de St Jacques le Majeur, le 25 juillet, tombe un dimanche. C'est le cas en 2021. Il s'agit alors également d'une année jubilaire, d'une année Sainte. Cette année-là, la « porte sainte » de la Cathédrale de St Jacques de Compostelle est ouverte au 1er jour et refermée au dernier jour de cette année sainte. Pour l'année sainte 2021, la porte sainte a été ouverte le jeudi 31 décembre à minuit par l'archevêque de St Jacques de Compostelle, Mgr Barrio Barrio. Compte tenu des problèmes sanitaires dans le monde entier, le Pape François a décidé que l'année sainte s'étendra sur 2 ans, jusqu'au 31 décembre 2022.

Historique

Tout a commencé à la Pentecôte avec l'envoi par le Christ de ses apôtres dans le monde entier pour annoncer la Bonne Nouvelle. L'évangélisation de l'Espagne incomba à Jacques le Majeur. Sa mission fut courte et il mourut à Jérusalem, en 43. Mais son corps transporté par 2 disciples revînt en Espagne. Grâce à une étoile repérée par le moine Pélayo c'est la découverte, en 813, du tombeau de St Jacques, dans le Champ de l'étoile, campus stellae, Compostelle. Rapidement St Jacques devient officiellement le patron de L'Espagne. Compostelle devient le 3ème grand pèlerinage de la Chrétienté, après Jérusalem et Rome.

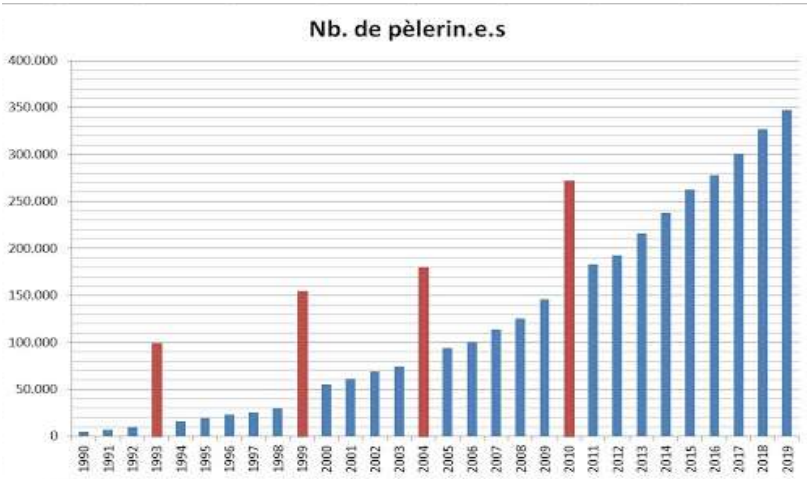
Il semblerait que la découverte de 813 ait eu lieu un dimanche, d'où l'origine possible de la fête de St Jacques le dimanche 25 juillet. La première année jacquaire connue remonterait à 1428 ou 1434. Mais la relance des

années jacquaire se situe dans la 2ème partie du XXème siècle et connaît actuellement un succès remarquable. En sont témoins les dernières années jubilaires de 2004 et de 2010.

L'impact des années jacquaires

Le nombre de pèlerins est en constante progression (exception faite bien sûr de l'année 2020) comme l'indique le tableau ci-dessous (de Pierre Swalus). Et il ressort qu'une année jacquaire amène un bond du nombre de pèlerins arrivant à Compostelle (en orange).

Tableau ci-dessous de Pierre Swalus, grand pèlerin du Chemin depuis 1990 de l'association belge des amis de St Jacques de Compostelle



Le cycle des années jubilaires s'inscrit de façon irrégulière sur 28 ans, avec une périodicité de 11, 6, 5, 6 ans. L'année sainte débutant le XXIème siècle fut célébrée en 1999, commençant par un cycle de 5 ans (2004), suivi par le cycle de 6 ans (2010) puis de 11 ans (2021).

Ci-dessous le texte pontifical promulguant la prolongation de l'année sainte en 2022.

La **« PENITENCIARA APOSTOLICA »**, attendues les requêtes exposées par Son Excellence le Révérend D. Julian Barrio Barrio, Archevêque Métropolitain Compostelan, le 2 juin 2020, considérant l'ensemble des bénéfices spirituels, selon le décret (réf. 27/75/1) de mars 1975, qui sont rituellement concédés lorsque la fête de la Saint Jacques tombe un dimanche, en faveur des fidèles chrétiens qui visitent la Cathédrale Basilique de Santiago, au motif de l'année jubilaire 2021 annoncée, par ordre de Sa Sainteté, Notre Seigneur le Pape François, par les présentes proroge [ces bénéfices spirituels] pendant l'année 2022, prenant en compte la pandémie Covid19, pour éviter des agglomérations de personnes, interdites ou non conseillées, recherchant la gloire de Dieu et de l'apôtre Jacques, patron céleste du Royaume d'Espagne, pour apporter la consolation spirituelle des fidèles.

Il est espéré que de cette généreuse prorogation de l'Eglise des fidèles sortiront de pieuses intentions et de la force spirituelle de vie pour témoigner de l'Evangile, en communion hiérarchique et filiale dévotion avec le Suprême Pontifical, fondement visible de l'Eglise catholique et maître des mystères sacré

Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay Sur les chemins de Saint-Jacques Sous la direction de Gaële de La Brosse

PRESENTATION

Parmi les quatre grandes voies jacquaires qui traversent la France, celle du Puy-en-Velay est la plus ancienne et la plus fréquentée. Les acteurs de cette voie ont donc souhaité proposer, en complément des ouvrages pratiques, un guide ouvert à toute sensibilité religieuse ou spirituelle.

Ce livre en poche, les pèlerins pourront ainsi transformer leur marche en démarche et nourrir leur quête au fil des étapes. Pour chacune d'elles, ils trouveront des textes variés rédigés par une centaine de contributeurs : explications sur le patrimoine sacré, vies de saints, présentations d'acteurs du chemin, témoignages de pèlerins, méditations.

Un compagnon de route indispensable au pèlerin avant et pendant son pèlerinage mais également à son retour, pour entretenir la flamme de cette aventure et poursuivre son cheminement. Ce livre sera aussi utile a tous ceux qui veulent vivre la spiritualité du chemin, même s'ils ne le suivent pas physiquement.

Plusieurs acteurs lotois ou locaux ont contribués à la réalisation de ce livre. Nous aurions souhaité publier le contenu de leur collaboration dans cette lettre aux adhérents mais nous n'avons pas obtenu l'autorisation de publication de la part de Gaelle de la Brosse. Nous le regrettons vivement.

Vous trouverez ci-dessous le nom des personnes qui ont participé, avec d'autres acteurs, à la réalisation de ce livre, il s'agit de

- Michel Fraïssé, président d'honneur de notre association
- Esther Marcoux, accueillante au gîte les volets bleus à Gréalou
- Audrey et Manu Sailly, accueillants au gîte Ecoasis à Gréalou
- Claudine Baudin, accueillante au gîte La Hulotte à Limogne en Quercy
- Mahdi du Camino, boutique Caminoloc à Cahors
- Père Jean Jacques Kerveillant, Prêtre de la mission de France à Lascabanes
- Mélanie Bourrieres accueillante à Lauzerte

• Sr Florence Marie, animatrice Maison des pèlerins à Moissac

• Yves Lacan & Guy Messal coprésidents de l'association 1000 mains à la pâte

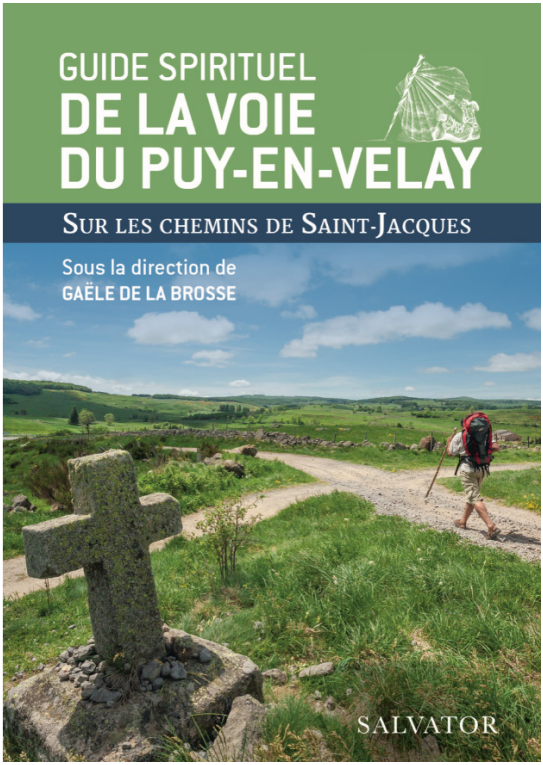
• Jacques Clouteau, auteur et éditeur de guides de randonnées

• Sœur Marie Jeanne, accueil chrétien le Cantou à Rocamadour

• Sœur Monique de Jésus accueil du Carmel de Figeac

• Sœur Marie Cécile, Communauté des Sœurs de Notre Dame du Calvaire de Gramat

• Sœur Christiane Lorcy, Communauté des filles de Jésus de Vaylats



Contact presse : Thomine Josseaume

+33 (0)6 88 32 88 77

tjosseaume@editions-salvator.com

ISBN : 978-2-7067-2055-0

Format : 120x170

256 pages

12 € (e-book : 9,99 €)

La coquille et le pèlerin de Saint Jacques de Compostelle

Chaque année sur notre voie du Puy en Velay, entre Figeac et Moissac, nous voyons 15000 pèlerins sillonner notre Quercy. Il nous est facile de les identifier avec leur lourd sac à dos sur lequel est fixée une coquille.

Pourquoi cette coquille ? Elle est le signe, la preuve concrète et visible que ce pèlerin est sur un chemin jacquaire dont l'achèvement, le but final est l'arrivée à saint Jacques de Compostelle. Même si cette marche ne constitue que quelques étapes de ce long périple. Conjointement et moins visible, ce pèlerin chemine avec un carnet, une créanciale ou crédenciale , sur lequel chaque étape est enregistrée avec un tampon qui atteste cette marche du jacquet vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Mais autrefois, la coquille ramassée à l'océan, au Cap Fistera, prouvait que ce pèlerin était bien arrivé au terme du pèlerinage, Saint-Jacques-de-Compostelle. Cette preuve irréfutable était signe de fierté et de grand de joie. Aussi l'iconographie le représentait drapé d'une grande cape couverte de coquilles.

Aujourd'hui, il est convenu que cette coquille n'est pas la preuve de l'achèvement du pèlerinage mais qu'elle signifie que le pèlerin a le projet et la volonté de pèleriner jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Historiquement dans l'Antiquité, la coquille était déjà ensemble de renaissance, de régénération, on en trouvait dans les tombes, bien avant la mise en route du culte de Saint-Jacques-de-Compostelle. Et même dans la Préhistoire, la coquille est à la fois le symbole religieux, ornement ou monnaie d'échange. C'est avec le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle que la symbolique prend tout son importance. Si les premiers pèlerins reviennent avec leurs coquilles, c'est en souvenir de ce long périple. Mais cette coquille sur le chemin du retour a joué un rôle pratique, puisque le pèlerin a pu l'utiliser pour se nourrir, se désaltérer et mendier.

Au XIIe siècle, lors du grand « lancement » de Compostelle, ce pèlerinage devient très important. Il constitue même l'un des trois grands pèlerinages de la chrétienté après Jérusalem et Rome.

De ce fait il s'agit de s'aligner sur Jérusalem sans le copier. Saint Jacques n'a jamais eu la vocation ni l'ambition de suppléer Jésus.

Aussi, Jérusalem ayant la palme, Rome ayant les clés de l'église, Compostelle aurait la coquille. C'est écrit en toutes lettres dans le long « sermon du pape Calixte » (codex calixtinus chapitre xvii du livre I, d'Aymery Picaud , moine poitevin, auteur du premier guide du pèlerin consacré au pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle).

À la renaissance, Compostelle étant devenu le troisième grand pèlerinage de la chrétienté, la coquille symbole de Compostelle, orne et apparaît abondamment dans l'art et l'architecture de multiples églises et d'édifice divers.

Si la palme du martyre promettait une place au ciel, la coquille, à la fois symbole de renaissance et de fécondité, obligeait le pèlerin à mener une vie exemplaire sur cette basse terre. « Désormais le pèlerin doit persévérer dans les bonnes œuvres jusqu'à sa fin dernière. S'il a été voleur ou filou, qu'il devienne dispensateur d'aumône ; s'il a été prodigue , qu'il devienne modéré ; s'il a été avare, qu'il devienne généreux ; s'il a été fornicateur ou adultère , qu'il devienne chaste ; s'il a été alcoolique, qu'il devienne sobre ; et de même, qu'il se retienne à l'avenir de tout ce qui lui a valu précédemment d'être accusé » sermon du pape Calixte.

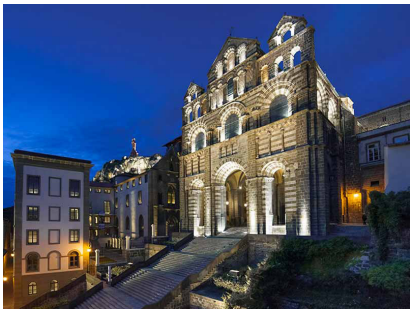
Ces bonnes œuvres sont aussi énumérées dans les 7 œuvres de miséricorde résumées au XIIe siècle par la formule mnèmo technique : « je visite, j'abreuve, je nourris, je rachète, je vêts, je pense, j'ensevelis. »

Ainsi donc les trois attributs du Jacquet la besace, le bourdon et la coquille prennent tout leur sens. La besace et le bourdon, bénis lors du départ ont contribué à la réalisation physique du pèlerinage. Désormais, la coquille prolonge le pèlerinage et engage le pèlerin à une nouvelle vie… Meilleure encore.

Michel Fraïssé

Petite histoire du Pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle

Cet article est un condensé réactualisé d'une petite plaquette intitulée « Présentation sommaire de l'histoire du pèlerinage de Saint-Jacques à Compostelle » qui avait été concoctée par Michel Fraïssé et moi-même en mars 2005 à l'intention des membres de l'association, rééditée avec quelques actualisations en janvier 2013.



En cette nouvelle année jacquaire
« redoublée »,
révisons un peu nos fondamentaux.

1. Qui était saint Jacques ?

Jacques, était l'un des douze apôtres du Christ, fils de Zébédée et frère de Jean. Il est nommé « le Majeur » parce qu'il faisait partie des plus proches intimes de Jésus, avec Pierre, son frère Jean, et parfois André. (Le trio de base : Pierre, Jacques et Jean est notamment présent seul avec Jésus sur la montagne de la Transfiguration et lors de la nuit d'agonie du jardin de Gethsémani).

A noter qu'un autre Jacques était aussi apôtre de Jésus : le fils d'Alphée, dit « le Mineur ».

Tous les apôtres avaient reçu mission d'évangéliser le monde entier. Jacques le Majeur aurait été envoyé en Espagne entre 41 et 44. De retour à Jérusalem, il est décapité par le roi Hérode Agrippa. C'est le premier apôtre mort en martyr. Selon la tradition, le corps du martyr, recueilli par deux de ses disciples, aurait été transporté par voie maritime, « sur un radeau sans voile ni gouvernail » dérivant jusqu'en Galice au nord-ouest de l'Espagne, où il aurait été enseveli.

Mais tout cela tombe dans l'oubli, principalement en raison de l'invasion de l'Espagne par les Maures musulmans.

2. La découverte du corps de l'apôtre

En 813-814, un ermite espagnol, Pelayo, instruit par un songe, découvre le lieu de la sépulture de l'apôtre Jacques , grâce à des lueurs dans la nuit. D'où le nom Campus Stellae, champ des étoiles, qui deviendra Compostelle.

Dès cette révélation, l'évêque Théodomir fait dégager le tombeau et il authentifie cette sépulture comme étant celle de Saint Jacques. Un sanctuaire est édifié sur le lieu de la découverte.

3. Les débuts d'un pèlerinage

La découverte de cette sépulture, qui plus est du corps entier et intact de saint Jacques, à une époque qui accordait une grande vénération aux reliques, va revêtir une importance capitale.

Cet événement apparaît comme providentiel pour une Espagne chrétienne en lutte contre les occupants arabo-musulmans, qui voit là un moyen de permettre et de galvaniser la reconquête (la « Reconquista »). De fait, le succès des chrétiens à la bataille de Clavijo en 844 est largement attribué à l'intervention miraculeuse de « Santiago », qui devient dès lors le saint patron de l'Espagne.

Ce sanctuaire devient vite la finalité d'un pèlerinage qui va connaître une extraordinaire extension, ainsi que le lieu d'expression d'une foi populaire qui dépasse rapidement l'Espagne.

En 951, l'évêque du Puy, Godescalc, se rend à Compostelle en grand équipage. Le passage d'un pèlerin aussi notable est bien attesté à Saint Martin d'Albelda, près de Pampelune. Cet événement marque le début de « l'internationalisation » du pèlerinage

4. Développement et apogée

En 1140, un premier « guide » du pèlerin apparaît dans le long manuscrit latin « Codex calixtinus ». Ce « guide » serait l'oeuvre du chanoine Aimery Picaud, de Parthenay, dans le Poitou. Il nous apprend l'existence de quatre voies principales conduisant le pèlerin à Compostelle :

- la voie Turonensis, partant de Paris et passant par Tours ;
- la voie Lemovicensis, partant de Vézelay et passant par Limoges ;
- la voie Podiensis, partant du Puy-en-Velay et passant par Cahors ;
- la voie Tolosana, partant d'Arles et passant par Toulouse.

Les trois premières voies se rejoignent un peu avant Saint-Jean-Pied-de-Port. A partir de Puente la Reina, la voie Tolosana rejoint les trois autres et désormais il n'y a plus qu'un seul chemin, le Camino Francès.

Il faut cependant relativiser le descriptif de ces voies « historiques ». En réalité, le pèlerin partant de chez lui, chacun créait plus ou moins son propre chemin en fonction de son intérêt pour des reliques, des sanctuaires ou des lieux « à visiter ». De toute façon, ce « guide » médiéval n'a connu à l'époque qu'une diffusion très limitée et n'a que très peu servi en tant que guide. Il est davantage pour nous une source de connaissance historique sur l'ambiance du pèlerinage au Moyen-Age. Il constitue une mine de renseignements concernant les chants liturgiques, les chants de pèlerins, la musique médiévale et les miracles attribués à saint Jacques.

Les XIIIème et XIVème siècles marquent l'apogée du pèlerinage vers Compostelle. Tous ces chemins deviennent des lieux de conversion et des moyens d'expression de la foi populaire.

5. Déclin et renaissance

Mais avec la Guerre de Cent Ans, les Réformes protestantes, les guerres de religion et la Révolution Française, le pèlerinage à Compostelle décline peu à peu.

Il faut attendre la fin du XIXème pour que ce pèlerinage soit remis à l'honneur. Notamment avec le Pape Léon XIII, qui, suite à de nouvelles recherches, authentifie la sépulture de saint Jacques dans la Bulle « Deus omnipotens ». Conjointement, le Pape invite fortement les chrétiens à entreprendre le pèlerinage « selon la coutume des aînés ».

Enfin vers 1950, la Société des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, à Paris, redécouvre la richesse et la spécificité de ce pèlerinage vers Compostelle. Il faut attendre la fin des années 1980 pour que redémarre vraiment ce pèlerinage. Comme partout ailleurs sur la voie du Puy-en-Velay, le nombre de pèlerins dans le Lot a connu une progression constante. En voici l'évaluation : 1990: 1000 pèlerins ; 2004 (année jacquaire) : 12000 pèlerins ; 2010 (autre année jacquaire) : 14000 pèlerins. On estime que, bon an mal an, environ 15000 pèlerins foulent annuellement les chemins de notre département (en années ordinaires, hors années covid bien sûr).

Jean Jacques Kerveillant

Le Chant des pèlerins

Tous les matins, nous prenons le chemin,
tous les matins, nous allons plus loin,
jour après jour, la route nous appelle,
c'est la voix de Compostelle.

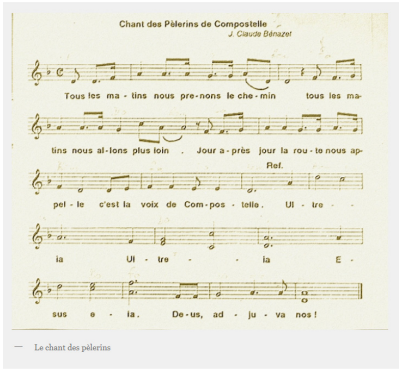
*Ultreïa ! Ultreïa ! Et sus eïa !
Deus, adjuva nos !
(Va plus loin, va plus haut ! Dieu aide nous)

Chemin de terre et chemin de Foi,
voie millénaire de l'Europe,
la Voie lactée de Charlemagne,
c'est le chemin de tous les jacquets.

*Ultreïa ! Ultreïa ! Et sus eïa !
Deus, adjuva nos !

Et tout là-bas au bout du continent,
messire Jacques nous attend,
depuis toujours son sourire fixe
le soleil qui meurt au Finisterre.

*Ultreïa ! Ultreïa ! Et sus eïa !
Deus, adjuva nos !



Le chant des pèlerins

Paroles et musique de Jean-Claude Benazet (Juillet 1989, via Podiensis)

Programme des activités en 2022

Mars : Le samedi 26, Assemblée Générale de l'association à 14 h 30 à Cahors

Ouvertures des différents accueils

Avril : Ouverture de l'accueil à Cajarc et Cahors

Mai : Ouverture de l'accueil à Escayrac et Moissac

Pèlerinade 30 avril et 1 etr mai dans la vallée du célé

Juin : Ouverture de l'accueil à Figeac

Juillet : Fête de la St Jacques en année jacquaire le 25 juillet

Septembre : Pèlerinade d'automne sur la voie d' Arles

En cette année jacquaire, jubilaire, sainte 2022, avec la prudence qui s'impose nous restons fidèles à notre devise initiale lors de la création de notre association, « Sur les chemins de Compostelle » en 2003 :

« Va pèlerin, poursuis ta quête, va ton chemin, que rien ne t'arrête »

Bienvenue sur le site de l'Association

« sur les Chemins de Compostelle »

Lot – Tarn et Garonne

www.cheminscompostelle-lot.com

Bonne Visite !

Association « sur les chemins de Compostelle »

Maison des association Espace Clément Marot

46000 CAHORS